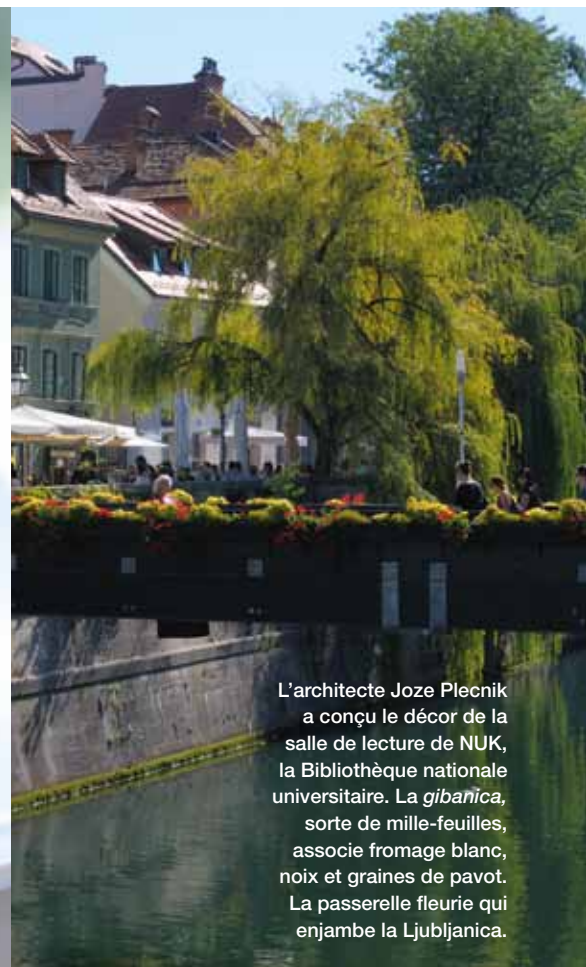


Ljubljana

LE SOURIRE DE L'EUROPE



L'architecte Jozef Plečnik a conçu le décor de la salle de lecture de NUK, la Bibliothèque nationale universitaire. La *gibanica*, sorte de mille-feuilles, associe fromage blanc, noix et graines de pavot. La passerelle fleurie qui enjambe la Ljubljanica.

Entre style baroque et Art nouveau, la capitale de la Slovénie cultive un merveilleux art de vivre et toute la bonne humeur du monde.

PAR SOPHIE MASSALOVITCH - PHOTOS JO PESENDORFER

Le cœur de la ville bat au pied du parvis de l'église des Franciscains. Le poète France Presern (1800-1849) a donné son nom à la place. Sa statue est le lieu de rendez-vous de la jeunesse.





Le pont des Cordonniers, jalonné de colonnes romantiques, porte la signature de Joze Plecnik.



du haut d'une colline, un château fortifié veille sur Ljubljana depuis le Moyen-Âge. Il toise une cité pimpante, dont les nombreuses circonvolutions dessinent des itinéraires oniriques. La ville, dirait-on, a été inventée pour la flânerie. Ses vieux quartiers, lovés dans un méandre de la rivière Ljubljanica, paraissent n'avoir que de beaux jours derrière et devant eux. Même les paires de dragons vert-de-gris qui figurent l'emblème de la ville et veillent, langues et queues fourchues, sur le pont Art nouveau, ne parviennent pas à dissiper l'atmosphère de cour de récréation qui imprègne la capitale slovène.

La promenade la plus charmante court le long de la rivière, bordée de maisons colorées dont les toits de tuile tombent sur l'onde en avalanche. À l'ombre arachnéenne des saules pleureurs se succèdent les terrasses de cafés. Dès les premiers beaux jours, elles sont prises d'assaut par la jeunesse locale, blonde et insouciant. Venus de partout, les visiteurs se joignent à elle d'enthousiasme. À Ljubljana, tout le monde conclut sa journée sur les berges de la Ljubljanica devant un bock d'Union, la bière du pays. C'est une obligation. Il en est de pires !

La place Vodnik vibre à quelques pas. Du mardi au dimanche, tous les matins, fruits, légumes, fleurs et plantes aromatiques y transportent la campagne à la ville. Au babillage des maraîchères et aux cancons de leurs clients répond l'éclat de rire du Lutkovo Gledaliste, le Théâtre de marionnettes voisin. À chaque heure sonnée, de minuscules personnages bigarrés défilent à son fronton. Dans une Europe inquiète, Ljubljana demeure de bonne humeur. Passé et présent s'y imbriquent étroitement. Les somptueuses arcades de l'Hôtel de Ville, les merveilleuses façades baroques de l'église des Franciscains

ou du palais Schweiger n'empêchent pas la ville d'organiser, chaque année, des festivals de jazz ou de musique ethno, toujours très courus. Ni, depuis l'hiver dernier, d'exposer dans son musée d'art contemporain flambant neuf, baptisé MSUM (pour Musej Sodobne Umetnosti Metltekova), des installations futuristes. Cette ville-là qui, grâce au programme Erasmus, accueille des cortèges d'étudiants de toutes les nationalités, est intemporelle. Avec ses espaces verts, ses aires de pique-nique disséminées le long de la rivière et ses innombrables pistes cyclables, Ljubljana prend le temps de souffler, et nous avec elle. Il faut sans faute cheminer dans les allées du parc Tivoli. Ses hautes frondaisons et ses pelouses bien peignées sont comme un baume sur l'agitation du monde.

Plecnik, l'architecte magique

C'est à l'architecte slovène Joze Plecnik (1872-1957), aussi célèbre à Prague qu'à Vienne, que la cité doit son style si particulier. Volontiers comparé au Catalan Gaudi, il a entièrement remodelé sa ville natale. Derrière son itinéraire d'apparence classique, se profile une profession de foi éminemment moderne. C'est que Plecnik a été l'élève d'Otto Wagner, l'un des maîtres de la Sécession viennoise. Attardons-nous devant la façade mouvementée, en brique et pierre, de la Bibliothèque nationale et universitaire, NUK comme la désignent étudiants et professeurs. Elle traduit à merveille la démarche de Plecnik. Celui-ci a également laissé sa marque à l'intérieur du bâtiment, se penchant sur les moindres détails de la décoration, notamment dans la salle de lecture. Il faut contempler ses lustres et s'attarder sur ses poignées de portes. Décidément, l'architecte était aussi à l'aise dans l'immensément grand que dans l'infiniment petit !

À Metelkova, des artistes ont investi le site d'une ex-caserne de l'armée yougoslave, devenu depuis un haut lieu de la culture underground. Le château médiéval qui surplombe la ville a été récemment restauré. Une paroi vitrée habille la façade de Narodna Galerija, qui abrite les collections du musée des Beaux-Arts.



Dans la grande allée du parc de Tivoli qui mène à une élégante demeure, devenue Centre d'art graphique, l'œil ne parvient pas à se détacher des lampadaires, et pour cause : eux aussi portent la signature de Plecnik. Traversons le Triple Pont. Ses balustrades d'inspiration vénitienne ne doivent rien au hasard. Pour l'architecte, la rivière Ljubljanica et le Grand Canal ne faisaient qu'un ! Partageant la même grâce, les deux cités ne vivent-elles pas à fleur d'eau ? La halle du marché qui prend appui sur les berges de la rivière, le Pont des Cordonniers (Cevljarski most) semé de colonnes romantiques, les arches majestueuses du cimetière de Zale... Plecnik est partout et, d'un bout à l'autre de Ljubljana, son œuvre illumine la cité.

Ljubljana aime aussi les poètes et surtout Preseren, contemporain de Lamartine. Une place porte son nom. Y convergent toutes les rues qui soudain ne font qu'une pour franchir la Ljubljanica. Au centre est statufié le poète. Il a le visage tourné vers un bas-relief sur lequel est esquissée une silhouette féminine : celle de la belle Julia Primic, aimée sans espoir de retour, et à laquelle il a dédié ses plus belles strophes.

Le charme discret de la province

Autour de la place, on admire sans retenue la façade rose de l'église de l'Annonciation, mais aussi deux splendides bâtiments Art nouveau. À l'aube du xx^e siècle, l'un d'eux abritait le grand magasin Centromerkur, rebaptisé désormais Emporium. Les habitants de Ljubljana se donnent volontiers rendez-vous ici. À quelques brasses s'élançait le Triple Pont, ou Tromostovje. Comme on l'a vu, c'est Plecnik qui a ajouté deux tabliers à l'ouvrage d'origine.

Aujourd'hui, il est réservé aux piétons, les automobiles étant impitoyablement bannies de la vieille ville à laquelle Tromostovje donne accès. Dans les ruelles pavées qui s'élancent à l'assaut de la colline coiffée de son château médiéval, seul résonne le pas des promeneurs. La pente est raide, et rares sont les cyclistes à tenter de l'escalader ! En revanche, sur les berges de la Ljubljanica aménagées par Plecnik, les bicyclettes sont nombreuses. C'est qu'elles ont des pistes bien à elles. Comme à Copenhague, les habitants de Ljubljana ont depuis longtemps adopté la petite reine. Les visiteurs les imitent d'autant plus volontiers qu'aux points les plus stratégiques de la ville, et notamment sur la place Preseren, ont été installées des bornes Bicike LJ, qui ressemblent comme des sœurs à nos stations Vélib.

À l'approche de l'ancien faubourg de Krakovo, la promenade prend un tour champêtre. À l'époque où Ljubljana s'appelait encore Laibach et appartenait à l'Empire des Habsbourg, ce quartier était surnommé *Salatendorf*. Y vivaient des maraîchers. On y voit encore de vastes potagers cultivés à l'abri des murs. Pour les apercevoir, il suffit de se hausser sur la pointe des pieds. Tôt le matin y circulent même des voitures à bras chargées de choux, qui prennent la direction du marché. Au pont de Trnovo, sur lequel veille une église flanquée d'un clocher gris, règne soudain un calme provincial. Joze Plecnik vivait non loin. Sa maison est ouverte aux visiteurs. Tout y a été pieusement conservé. Sur son bureau, compas et équerres donnent l'illusion que le grand architecte vient à l'instant de quitter la pièce. On découvre sa chambre, au dépouillement monacal. Ljubljana aussi aime la simplicité. En slovène, son nom signifie « la bien-aimée ». Elle n'a pas besoin de fard pour séduire. Elle est belle au naturel, dans l'écrin immaculé que lui offrent les sommets des Alpes.

À gauche et à droite, la maison du faubourg de Trnovo où Joze Plecnik a vécu jusqu'à sa mort est devenue un musée. Au centre, la cafétéria de l'hôtel Celica, aménagé dans les murs d'une ancienne prison.

Dans la rue Miklosiceva, un fleuron de l'Art Nouveau : l'ex-Banque Coopérative, dite Maison Vurnik. Elle abrite aujourd'hui les bureaux du cadastre de Ljubljana et a conservé d'étonnants plafonds peints.

La Bibliothèque nationale universitaire (NUK) est l'une des réalisations de Joze Plecnik. Il a dessiné sa façade et s'est aussi penché sur la décoration. Ainsi les poignées des portes.

L'hôtel Antik Palace a investi une demeure du xvii^e siècle aménagée autour d'une cour pavée.

Carine Parillaud, une Française à Ljubljana

Carine a fait ses études à Clermont-Ferrand et a rencontré Frank, son mari, dans sa promo de l'ESC. Ils sont arrivés ensemble à Paris, elle pour commencer une carrière dans la communication, lui pour se lancer dans la finance.

En 2010, on propose à Franck un poste à Ljubljana. Il a suffi au couple d'un court repérage pour se décider. « Un véritable coup de foudre ! On a découvert la ville en mai. Les quais de la Ljubljana étaient envahis de terrasses de cafés. En levant la tête, on apercevait le château, perché sur une colline aux pentes boisées. » Bien sûr, en optant pour la capitale slovène, Carine a pensé à Salomé, huit ans, et à Paul, quatre ans. C'est qu'elle avait eu le temps d'apercevoir les pelouses tirées au cordeau du parc Tivoli, à la lisière de la vieille ville. « Ljubljana m'a paru un paradis pour élever de jeunes enfants. »

À la rentrée suivante, Carine emménage dans une maison avec jardin, située dans les faubourgs de la ville. « L'hiver, c'est magique. À 8 h 15, je dépose les enfants à l'école, puis je retrouve d'autres mères, revêtues comme moi de leur combinaison de ski. Et à 9 h pile, nous sommes en haut des pistes de Kravec, la station de sports d'hiver la plus proche. » Après trois ou quatre descentes, la joyeuse troupe improvise un déjeuner à la terrasse d'une buvette ensoleillée et reprend la voiture pour être à 15 h à la sortie de l'école.

Au printemps, Carine s'adonne régulièrement à la randonnée avec ses amies. Leur excursion favorite : la haute colline

de Smarna Gora, que coiffe une charmante chapelle baroque. En fin de semaine, elle n'a aucun mal à y entraîner son mari et ses enfants. La perspective d'un pique-nique au pied du minuscule sanctuaire leur donne des ailes pour s'élancer à la conquête du sommet !

À Ljubljana, Carine a renoué avec le plaisir des courses au marché. Comme les rues du centre sont piétonnes, elle abandonne sa voiture et emprunte un vélo à une borne de Bicike LJ, les Vélib' locaux. Elle a très vite eu son stand favori pour les fruits et légumes. Elle a même fini par s'enhardir à acheter du chou : la marchande lui a livré une recette pour l'accommoder en salade. Sa fille Salomé en raffole ! Carine a aussi pris l'habitude d'aller au distributeur automatique de lait. Implantée en contrebas du marché, la machine est alimentée par un fermier des environs. « Ainsi mes enfants boivent-ils chaque matin du lait frais, comme si nous habitions à la campagne. »

L'atmosphère saine et sportive de Ljubljana a conduit Carine à reprendre sa raquette de tennis. Elle s'étonne aujourd'hui du nombre d'activités qu'elle parvient à inscrire au programme d'une seule journée ! Les loisirs culturels en font partie. Elle a ainsi souscrit un abonnement à la Philharmonie. « À Paris, ça n'était pas envisageable, nous n'aurions jamais été à l'heure au concert ! »

Carine réalise qu'elle ne jongle plus avec le temps. Les distances sont courtes, les embouteillages rares : vivre à 100 % et sans stress, c'est le luxe que lui offre la capitale slovène. Pour elle, il est sans prix. ♦

Ci-dessous, un détail d'une chambre de l'Antiq Palace Hotel. Carine Parillaud à la borne des *Bicike LJ*, les vélib's à la mode locale. L'artisanat slovène privilégie le bois. Ici, sur un stand du marché de Ljubljana. Page de droite, difficile de résister à la *gibanica* ! Sous les voûtes du restaurant Pri Vitezu. Carine avec sa fille Salomé dans les allées parc Tivoli.



“Prendre enfin
le temps de vivre”





Le salon de thé Lolita éclairé par les lampes en forme de cerises de la designer Nika Zupanc. La styliste Almira Sadar et sa ligne de vêtements féminins aux coupes sobres.

LES BONNES ADRESSES

SE REPOSER

Cubo Hotel

Dans un immeuble des années 1930 à la façade incurvée, l'hôtel dispose de 26 chambres aménagées dans un esprit très contemporain.

À partir de 120 €.

Slovenska cesta, 15;
tél. : +386 (0) 1 425 60 00;
www.hotelcubo.com

Antiq Palace Hotel

La porte cochère dissimule une vaste demeure du XVI^e siècle. Les chambres, prolongées pour la plupart d'un salon, offrent un décor classique, avec tapis et meubles anciens. À partir de 275 € la chambre double.

Gospodka, 10; tél. : +386 (0) 8 38 96 700; www.antiqpalace.com

Hostel Celica

Dans cette ancienne prison convertie en hôtel, les chambres ont gardé les volumes des cellules, mais leurs murs sont habillés d'œuvres d'artistes. Le confort reste spartiate ! À partir de 25 €/pers.

Metelkova, 8; tél. : +386 (0) 1 230 97 00; www.hostelcelica.com

THÉ OU CAFÉ ?

Lolita

Des lustres en forme de cerises, signés de la

designer Nika Zupanc éclairent la vitrine dévoilant d'alléchants gâteaux, dont la *gibanica*, sorte de mille-feuilles à la mode slovène.

Cankarjevo nabrežje, 1;
tél. : +386 (0) 5 901 62 99;
www.kaval-group.si

Zvezda

Sa terrasse est une étape obligée, le samedi matin, sur le chemin du marché. Les enfants contemplant avec envie le présentoir des glaces : elles sont réputées les meilleures de la ville.

Wolfova, 14; tél. : +386 (0) 1 421 90 90.

Neboticnik

Au sommet du gratte-ciel datant de 1933, un café aux lignes contemporaines dont la terrasse offre un panorama à couper le souffle.

Stefanova, 1; tél. : +386 (0) 1 439 36 50; www.neboticnik.si

Bi Kofe

Son décor des années 1950 attire une jeunesse un brin anticonformiste.

Zidovska steza, 2;
tél. : +386 (0) 1 425 93 93.

UNE PETITE FAIM

Gostilna na Gradu

Sur la colline du château, le restaurant déploie sa terrasse entre les remparts.

La salle sous de hautes voûtes en brique contraste avec le décor design. À la carte, une spécialité à ne pas manquer : les *strukle*, des ravioles fourrées de fromage. Déguster sans faute le *refosk* à la belle robe sombre. Carte : 30 €.

Grajska Planota, 1; tél. : +386 (0) 31 301 777; www.nagradu.si

JB Restavracija

Le chef Janez Bratovz est une star en Slovénie. Il s'inspire de la cuisine française en la saupoudrant d'influences méditerranéennes, comme en témoigne son foie gras sur lit de polenta. Carte : 40 €.

Miklosiceva, 17; tél. : +386 (0) 1 433 13 58; www.jb-slo.com

Spajza

Un buffet patiné et des tables chinées composent ce décor chaleureux. À goûter, le jambon du Karst et le fromage de Nanos. Carte : 25 €.

Gornji trg, 28;
tél. : +386 (0) 1 425 30 94; www.spajza-restaurant.si

Pri Vitezu

Aménagée en bordure de la Ljubljana, l'adresse est plébiscitée par les amateurs de pâtes. La salle, avec ses plafonds peints, séduit les

fans de vintage. Carte : 35 €.
Breg, 18-20; tél. : +386 (0) 1 426 60 58; www.lukagourmet.com

SHOPPING AND CO

Niti-Niti

Architecte de formation, Simona Muc ne s'arrête jamais de tricoter. Ses modèles au design minimaliste sont mis en scène sur les quais de la Ljubljana.

Breg, 4; tél. : +386 (0) 1 426 40 78; www.nitiniti.si

Almira Sadar

La styliste aime les mariages insolites. Elle associe les étoffes avec audace, comme le jersey à la toile, mais aussi les couleurs : violet et rose, jaune et blanc, etc.

Tavcarjeva, 6;
tél. : +386 (0) 1 430 13 29;
www.almirasadar.com

Strlesvetila

Une échoppe dédié au design, où découvrir les luminaires originaux de l'architecte Nika Zupanc.

Igriska, 3; tél. : +386 (0) 42 22 590; www.strlesvetila.com

Krasevka

Jambon du Karst, huile de potiron, miel agrémenté de fruits secs... Ici les authentiques produits du terroir.

Ciril Metodov trg, 10;
tél. : +386 (0) 1 232 14 45;
www.krasevka.si

Piranske Soline

Depuis l'époque romaine, on récolte la fleur de sel à Piran, sur la côte adriatique.

Mestni Trg, 19; tél. : +386 (0) 1 42 50 190; www.soline.si

S'Y RENDRE

Adria Airways, la compagnie nationale (www.adria.si), propose des vols quotidiens AR Paris CDG-Ljubljana à partir de 312 €. Aussi Air France (www.airfrance.fr).

LE SÉSAME SUR PLACE

La carte Urbana donne accès à l'ensemble des musées de la ville, permet aussi de louer un vélo, d'emprunter le funiculaire ou de faire une promenade en bateau. Tarifs : de 23 € pour 24 h à 35 € pour 72 h. Office de tourisme de Ljubljana, **Krekov trg, 10;** www.visitljubljana.si Office de tourisme de Slovénie, www.slovenia.info



Ci-dessus, les tasses de porcelaine de Catbriyur. À gauche, Niti Niti, un fil rouge pour les pulls minimalistes imaginés et tricotés par Simona Muc. À droite, le café Bikofé avec son mur tapissé d'un « patchwork » de panneaux de bois. Ci-dessous, le sobre design de l'hôtel Cubo. Le restaurant Gostilna na Gradu sur l'esplanade du château qui surplombe la ville : des tables design sous des voûtes médiévales. Une chambre de l'hôtel Celica aux dimensions d'une cellule (l'hôtel occupe le bâtiment d'une ex-prison).

